

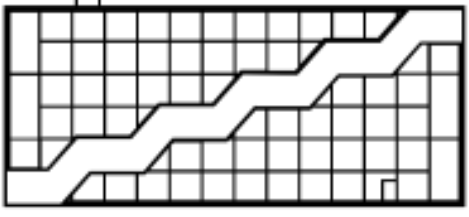


MAESO Pierre PFE 2023-2024
Filière : Ingénierie Territoriale Internationale (ITI)
Directrice de recherche : Laura Verdelli



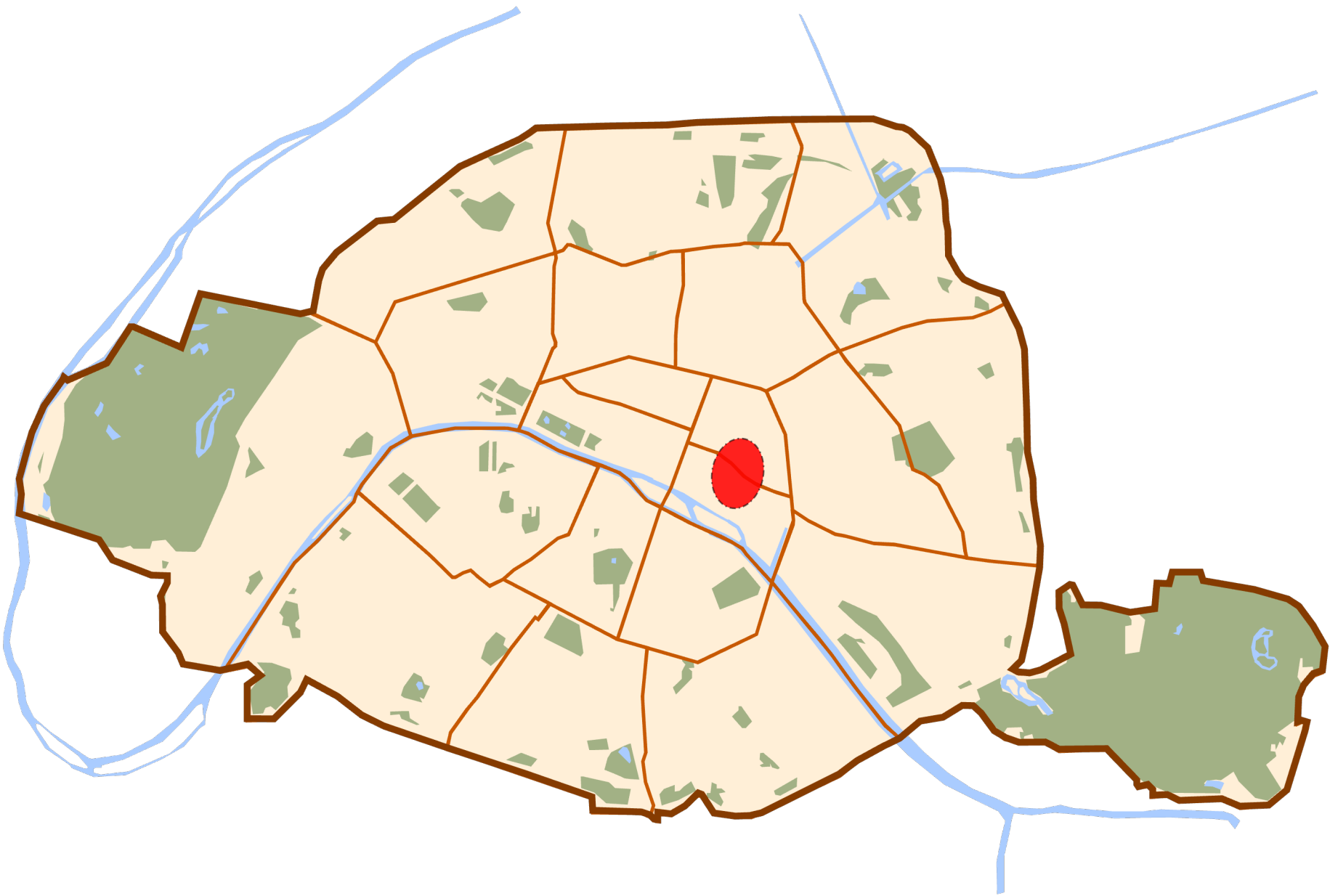
ENTRE « GHETTOS », « ESPACES SÛRS » ET « GAYTRIFICATION » Le cas du quartier parisien du Marais

L'entretien semi-directif comme outil d'évaluation



PHASE MÉTHODOLOGIQUE

Introduction



Le processus de **gentrification** est devenu courant dans les grandes villes européennes et nord-américaines, avec une exploration qualitative des « **gentrificateurs** » par les sociologues au fil des ans. Le Marais à Paris, quartier LGBT depuis les années **1980**, a subi une gentrification précoce depuis les années 1990, entraînant des défis **culturels et économiques**. Mon travail analyse les interactions entre **gentrification**, **safe space**, **ghetto** et **massification LGBT** pour comprendre les transformations socio-économiques et culturelles, notamment l'impact LGBT et l'évolution des commerces.

Méthodologie de la recherche

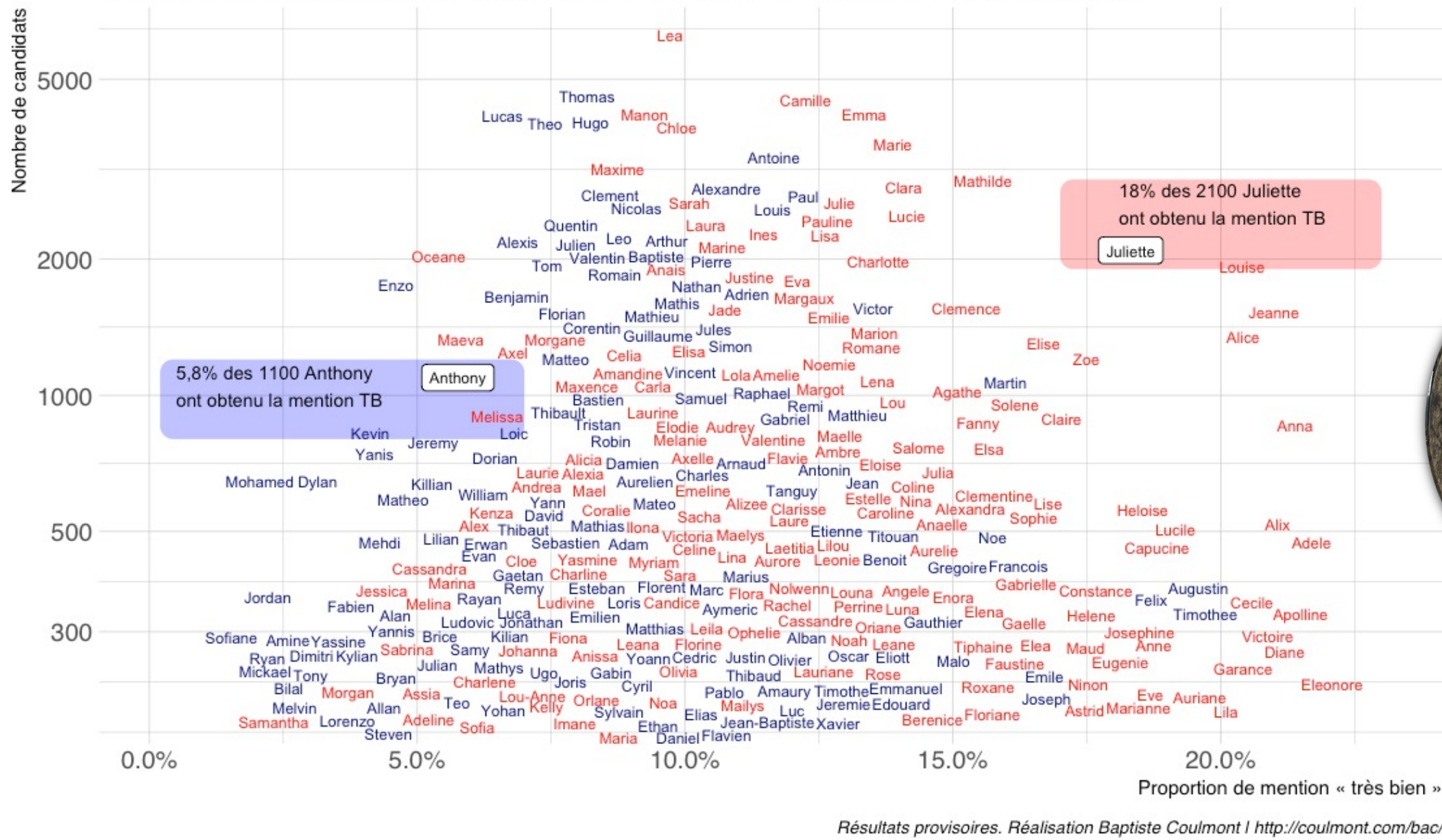
Méthode centrée sur des **entretiens semi-directifs** avec les résidents de deux immeubles, choisis pour sur des critères de **diversité** (taille, type, durée de résidence de l'habitant etc.) se rapprochant dans une certaine mesure de la population locale. La grille d'entretien utilisée a servi à mener **9** entretiens explorant divers aspects du quartier, de l'identité LGBT à la vie **sociale et culturelle**, les **fonctions commerciales**, la **politique urbaine** ainsi que le **profil sociologique** de l'enquêté. J'ai anonymisé les participants en utilisant des **prénoms fictifs**, choisis à partir du site internet de Coulmont sélectionnant des prénoms fictifs **socialement proches** de ceux des enquêtés (cf. graphique ci-dessous).



© Gai hebdo n°65 octobre 1987

Prénoms et mention, 2019

Bac général et technologique. Positions légèrement modifiées pour éviter la superposition.



Objectivation des propos des habitants

Après les entretiens, j'ai objectivé les propos des habitants par des données **quantitatives et qualitatives**. Mon intérêt s'est porté sur l'évolution **CSP** dans le quartier depuis 1962, en les corrélant à l'échelle de Paris et de la France. L'augmentation des CSP supérieures, comme les cadres, **peut indiquer une gentrification**, mais cela ne signifie pas nécessairement une diminution de la présence LGBT. Je compare l'évolution des CSP avec celle de la **massification LGBT**. J'ai également examiné les **résidences principales et secondaires** dans le Marais, ainsi que les politiques urbaines, notamment la **piétonnisation**. Mon étude inclut également une analyse des **prix immobiliers**. J'ai exploré les **archives de la presse LGBT et généraliste** pour analyser les discours liés aux concepts de mon étude ainsi que la **littérature scientifique**.



© Têtu n°98 septembre 1992

Le Marais LGBT est-il en train de mourir ?

PHASE DE TERRAIN ET D'ANALYSE

Politique urbaine



© mairiepariscentre.paris.fr

L'avis des habitants

« Le week-end ça devient la balade des bobos parisiens. [...] ça devient un quartier touristique [...] et puis le fait que toutes les boutiques sont ouvertes et la piétonisation des rues fait qu'il y a plus de gens donc un changement de population. »

(Daniel, personne âgée de plus de 60 ans, retraité et transformiste, habitant le quartier depuis 43 ans)



La piétonnisation, un indicateur de gentrification ?

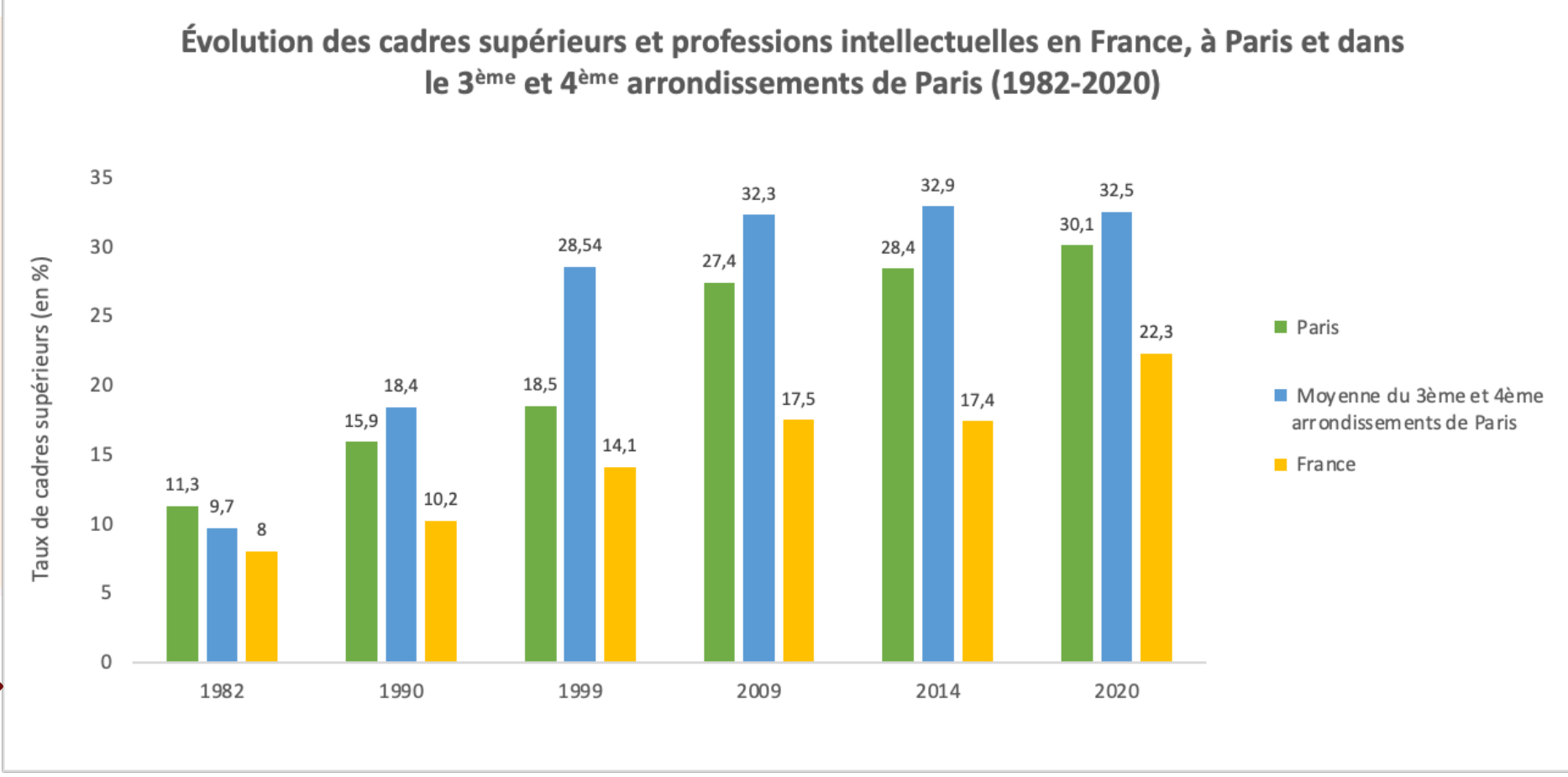
La piétonnisation des rues est devenue un sujet de discussion central parmi les résidents. Certaines rues qui étaient autrefois ouvertes à la circulation automobile ont été **progressivement réduites** aux voitures et même dans certains cas transformées en zones piétonnes accueillant des **cafés, des restaurants et des boutiques**.

Quelques données quantitatives

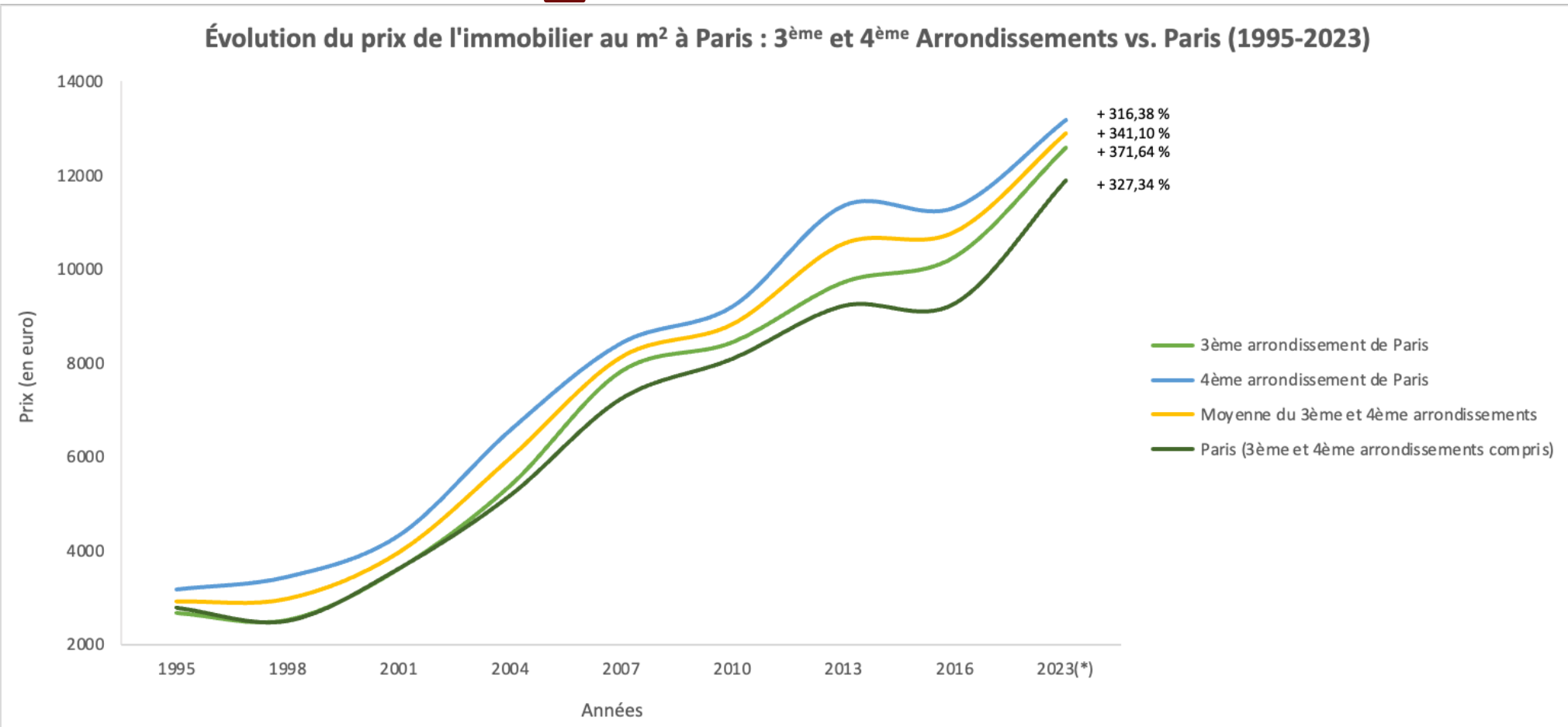
Évolution de la population du 3 ^{ème} et 4 ^{ème} arrondissement de Paris de 1962 à 2020										
Année	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2009	2014	2020	
Ouvriers	33,74%	33,59%	27,15%	18,36%	12,69%	7,6%	3%	2,4%	2,5%	
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	13,11%	11,80%	11%	10,53%	10,62%	8,90%	4,2%	4,9%	5,2%	
Cadre supérieurs et professions intellectuelles	5,40%	6,17%	7,3%	9,70%	18,40%	28,54%	32,3%	32,9%	32,5%	
Part de locataires parmi les résidents	71,04%	69,84%	62,35%	59,31%	51,23%	53,48%	58,7%	56,1%	59,4%	
Part des ménages solo parmi l'ensemble des ménages	37,60%	39,93%	47,42%	54,01%	55,89%	57,89%	56,6%	57,1%	54,5%	
Part des ménages de 5 personnes ou plus parmi l'ensemble des ménages	6,85%	6,14%	4,33%	3,30%	3,24%	2,79%	1,1%	1,3%	1,6%	

© Insee, RP2009, RP2014 et RP2020

Initialement peu présents dans les années 1980, les cadres ont connu une **augmentation marquée** à partir des années 1990, dépassant la moyenne parisienne.



© Insee, séries longues sur le marché du travail



© Paris Notaires Services

Aujourd'hui, le quartier est réputé plus cher que la moyenne parisienne, tant pour le **logement que le coût de la vie**, avec des résidents admettant ouvertement que la situation économique est un **facteur déterminant pour habiter le quartier**.

Conclusion

L'émergence du Marais, s'inscrit dans un contexte de **recomposition urbaine** et d'évolution des expériences LGBT, notamment l'homosexualité masculine. Ce quartier, autrefois refuge, a évolué en **institution normative**, contribuant à sa gentrification. Cette transformation a entraîné **des inégalités sociales** et des contraintes, remettant en question la notion de « communauté LGBT ». L'étude met en évidence la gaytrification, impliquant des individus LGBT de différentes classes sociales.